



Jacques VILLIERE

Les Héros de la Tintaine

OBJECTIF
IMAGE

PRIX BETOUX 2015

Toutes les photographies appartiennent à leur auteur.
Tous droits réservés/All rights reserved



Prix Gilbert Betoux 2015

Depuis 1986, Objectif Image décerne une « bourse à la création » qui a pris le nom de « Prix Gilbert Betoux », en hommage à notre président fondateur.

Cette année le jury, (composé de Françoise PAVIOT-Dana COBJUC- Jean-Claude GAUTRAND) l'a décerné à **Jacques VILLIERE** d'Objectif Image Montpellier.

Jacques a réalisé un dossier qui va bien au-delà d'un simple reportage. **Les Héros de la Tintaine.**

Etre admis au pied d'une Tintaine c'est un honneur. Jacques a eu cette chance. Car il faut aimer les joutes, les comprendre, les respecter pour ainsi saisir cet art traditionnel Sétois. Il sait rendre dans un parfait équilibre de l'image ce jeu qui consiste justement à déséquilibrer l'adversaire.

Une barque rouge, une autre bleu. Sur l'arrière un plancher, la « Tintaine ». Deux jouteurs, véritables demi-dieux, s'affrontent en duel, lance en avant, pavois sur le côté, au son des hautbois.

Plus qu'un reportage sportif c'est l'âme sétoise qu'à su capter le regard de Jacques. Tout un art.

Pierre Soyer

Expositions prévues

- PARIS – MAISON DES ASSOCIATIONS DE LA POSTE
DU 06 AU 31 OCTOBRE 2015
- NIMES - « Salon National d'Auteurs » -Galerie Jules Salles
DU 20 AU 27 NOVEMBRE 2015.
- ST BRIEUC – BIENNALE DE LA PHOTOGRAPHIE
JANVIER 2016

"Le photographe nous montre l'invisible en l'habillant de réalité"

Jules Prévot (1928)

- Peux-tu nous résumer en quelques mots ton parcours photographique ?



Qui je suis?

J'ai toujours essayé de ne pas rester monobloc. Ingénieur de formation, je suis actuellement, photographe, clown, grand-père, chanteur et bien d'autres choses certainement.

J'ai commencé à faire de la photo il y a environ 45 ans, du noir et blanc, avec un labo dans la salle de bain. Dix ans après j'ai tout arrêté parce que je trouvais cela pénible, pas confortable, polluant et que je ne pouvais pas faire de couleur.

En 1998 j'ai découvert que je pouvais imprimer des photos depuis mon ordinateur, que je pouvais les travailler quand j'en avais envie, même si je ne disposais que de cinq minutes, que je pouvais faire de la couleur, que je n'étais pas obligé de m'enfermer dans le noir.

J'ai commencé avec des procédés techniquement douteux, je faisais des photos argentiques, je scannais des petits tirages. Puis je suis passé au scanner de négatif et n'ai acheté mon premier appareil numérique qu'en 2008 quand enfin retraité, j'ai eu plus de temps à consacrer à la photo.

- Comment est née cette série d'images "Les Héros de la Tintaine» ?

D'abord j'ai toujours été fasciné par les sports traditionnels même si je ne connaissais rien aux joutes. Ensuite les hasards de la vie.

En 1998, dans mon travail, j'embauche un jeune de 18 ans qui a un beau gabarit. Depuis il a fait son chemin dans le monde des joutes puisqu'il s'agit d'Aurélien Evangelisti, "LE" jouteur des temps actuels.

Ayant changé de travail je le perds de vue. En 2009, étant à la retraite, je me décide à travailler sur les joutes. Je reprends contact avec Evangelisti. Je travaille le sujet de façon théorique, je lis tout ce que je trouve (y compris une thèse d'ethnologie), je discute avec les gens que je rencontre. Et dès l'été je commence à photographier. Mon idée de départ était de montrer l'aspect social des joutes, leur importance dans la vie de Sète.

Le premier été, j'ai beaucoup photographié les défilés, les spectateurs...

Le deuxième été, grâce à Aurélien Evangelisti, j'ai pu monter dans une barque. Et là un nouveau travail a commencé. Il a fallu se faire accepter par tout le monde, les rameurs et les jouteurs (et j'ai appris à mes dépens plus tard, que Evangelisti ne suffisait pas).

**C'est un travail qui fait partie aussi de la photographie,
se faire accepter par l'environnement.**

Le premier dimanche, j'ai photographié les rameurs. Je suis revenu le week-end suivant avec leurs photos et ainsi de suite, très progressivement, on m'a toléré puis accepté. Et j'ai commencé à photographier les jouteurs.

L'automne venu, fin de la saison des joutes, début du tri et du traitement des images.

Et j'ai recommencé l'année suivante en sachant mieux ce que je voulais prendre.

J'ai montré mon travail à des photographes. J'ai écouté tout ce qu'on m'a dit et j'ai pris du recul, j'ai pu dégager des relations entre certaines photos.

L'idée de comparer les jouteurs à des Héros s'est naturellement imposée.

Au total, au bout de cinq étés de travail, il me reste 1200 photos sur le sujet (je crois en avoir pris entre 6 et 10.000), trois séries très spécifiques, outre "Les Héros de la Tintaine", il y a "Danse et Violence dans les nuages" et "Portraits de jouteurs au moment de l'impact". Finalement je me suis pas mal écarté de mon idée de départ.

- **Quels sont les enseignements que tu en tires ?**

- Il faut connaître son sujet
- Il faut travailler son sujet et prendre le temps
- Il faut se faire accepter par les personnes que l'on veut photographier
- Il faut construire un discours
- Et puis après il faut avoir de la chance....

Sans oublier un regard... que tu as incontestablement

- Un autre enseignement c'est l'idée que c'est le photographe qui peut et doit choisir son angle d'attaque pour donner de l'intérêt à son travail même si le sujet est banal.

« Quand j'ai dit que je voulais photographier les joutes, tout le monde m'a ri au nez en me disant qu'il y avait déjà des millions de photos sur le sujet, que c'était donc sans intérêt. Aujourd'hui, j'estime que j'ai fait un bon travail, parce que quand je montre mes photos aux jouteurs, ils me disent qu'ils n'ont jamais vu de telles photos. En plus elles plaisent à des photographes. »

- **Qu'est ce que tu aimes faire ?**

J'ai mis en exergue de mon site une phrase de Jules Prévot (1928): "**Le photographe nous montre l'invisible en l'habillant de réalité**", c'est cela qui guide mon travail.

"*Montrer l'invisible*", c'est montrer ce que l'autre ne voit pas; cela peut être un angle de vision différent, une interprétation personnelle de la réalité, le fait de figer un instant dans un mouvement pour le rendre visible.

"*En l'habillant de réalité*" fait référence à ce rapport étroit que la photographie entretient avec le réel dans l'esprit de la majorité, l'idée que la photo est objective alors que j'essaye d'être absolument subjectif.

Pour moi cette série sur les joutes correspond totalement à cette ligne directrice.

Je montre l'invisible parce que personne n'a jamais vu ce que je montre: aucun spectateur situé loin de l'action ne peut le voir (moi je suis au pied du joueur, au centre de l'action) et en plus la rapidité du mouvement est telle que même le joueur ne peut discerner l'intensité du regard ou la grâce d'une position de son adversaire. J'ai choisi les poses, l'atmosphère nuageuse et la juxtaposition des photos pour guider le spectateur vers l'interprétation que je voulais donner au travail des joueurs.

- **Quels sont tes prochains projets ?**

Mes projets sont relativement simples, obtenir autant de succès avec un autre sujet que les joutes... J'essaye depuis trois ans, mais je n'y arrive pas, mais je ne désespère pas. Peut-être que je n'y ai pas consacré le temps nécessaire. J'ai une nouvelle série de quinze photos sous le coude, j'espère que cette fois c'est la bonne.

Et pour continuer à croire que j'existe encore, je ressors de temps en temps "Les Héros de la Tintaine" dans des concours, dans des festivals. J'aimerais pouvoir faire un livre de photos sur les joutes, si je trouve un éditeur. J'aimerais être exposé à Sète (c'est quand même dommage que ce travail n'ait pas encore été montré au pays des joutes) et même partout dans le monde....

Propos recueillis par
Pierre Soyer

Contacts :

Jacques VILLIERE

Tel 04 67 75 65 81 ou 07 62 14 61 93

Email : jacques.villiere@numericable.fr

Site internet : <http://perso.numericable.fr/jacques.villiere>

Secrétariat d'Objectif Image

Tel : 01 45 81 00 55

Email : objectif.image@wanadoo.fr

- « *Regards de Joueurs au moment de l'impact* » Festival OFF SETE 2011.
- « *Les Héros de la Tintaine* » en couleur, retenue en projection du jury par les Boutographies à Montpellier et elle y a obtenu le prix "Coup de cœur Azart Photographie" (publication d'un portfolio dans Azart en juin 2012). Elle a également été retenue exposée en 2014 dans le cadre des "Balades Photographique en pays d'Hérault "
- « *Les Héros de la Tintaine* » en noir et blanc, festival ManifestO de Toulouse en 2012 et les Nuits Photographiques de Pierrevert en 2013.

Les Héros de la Tintaine

"Il y a de cela fort longtemps, les dieux précipitèrent les héros du haut de l'Olympe vers la Terre pour le plaisir de les voir réaliser des exploits. La plupart touchèrent le sol de notre planète.

En un certain lieu, d'aucuns furent arrêtés dans leur chute par des sortes de grandes échelles en bois flottant sur l'eau. Trouvant l'endroit fort agréable, ils s'y installèrent en attendant des jours meilleurs passant leur temps à pêcher et à regarder passer les mouettes.

Mais à la longue, ils finirent par trouver cette vie monotone. Aussi ils prirent rapidement l'habitude de quitter leurs embarcations et de se retrouver entre eux sur la terre ferme. C'était alors de grandes fêtes au cours desquelles, la boisson aidant, ils refaisaient le monde.

Petit à petit, deux courants de pensée antagonistes apparurent. Certains affirmaient que le ciel bleu était l'essence du monde et que le soleil n'était qu'un objet parmi tant d'autres dans la voute céleste. D'autres au contraire, voyaient dans le soleil l'élément central de l'univers, le reste n'étant qu'apparence.

Au bout de quelques heures, les discussions dégénéraient en bagarres rangées sur fond d'amitié partagée, car l'essentiel pour eux était de pouvoir en reparler le lendemain.

Ils prirent rapidement l'habitude d'adopter les couleurs de leurs certitudes et c'est ainsi qu'il y eut les Bleus et les Rouges. Mais comme ils avaient une très grande tolérance, leurs certitudes n'étaient pas figées. Un Bleu pouvait devenir un Rouge et vice versa sans que personne n'y trouve de quoi redire.

Et la vie s'écoulait heureuse.

Sauf bien sur pour les dieux! En effet si ceux-ci avaient envoyé des héros sur Terre, c'était dans un but précis. Il était donc inconcevable qu'un petit groupe décide de vivre sa vie en dehors des volontés divines.

Excédés, les dieux réunirent une assemblée générale extraordinaire et après une rapide discussion décidèrent de châtier les rebelles de façon exemplaire.

C'est depuis ce jour là que l'on peut voir ces héros condamnés à se battre éternellement entre eux du haut de leurs barques, une rouge et une bleue."

Série de quinze photographies, présentées sous encadrement 40x50

































www.objectif-image.fr

leblogdoi.blogspot.fr

